



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

Transformés de l'intérieur

Marc 7.24-30

Question brise-glace :

Croyons-nous que nos habitudes et pratiques religieuses proviennent de Jésus, qu'elles nous distinguent et nous permettent de nous distancer des « autres » ?

JE M'APPROCHE

Après avoir nourri 5000 personnes à partir de très peu de vivres, Jésus, sur l'eau, rejoint ses disciples ramant contre un vent contraire, et il opère de nombreuses guérisons (Mc 6.30-56). Il enseigne alors sur l'impureté, après quoi, en territoire étranger, il exorcisera la fille d'une étrangère, guérira un sourd qui s'exprime avec difficulté et nourrira 4000 personnes (Mc 7.24-8.10). Son enseignement sur l'impureté se situe entre des événements symétriques mais en des lieux opposés. L'évangile selon Matthieu reprendra, dans le même ordre, les mêmes péripécies (Mt 14.13-15.39).

Cette séquence d'événements n'est sans doute pas fortuite...

J'OBSERVE

Jésus a souvent partagé ses repas avec des personnes jugées impures : étrangères et étrangers, malades, collecteurs de taxes, en particulier des femmes, et mêmes des prostituées. Il les a accueillies, encouragées, guéries et réintégrées dans une société qui les rejetait.

Était-il politiquement correct ?

Réformateur et même révolutionnaire, Jésus était un vrai Juif, considéré comme un rabbin, pratiquant les préceptes de la Torah et parfaitement intégré dans la société juive. Il était régulièrement abordé par des Juifs religieux qui l'interrogeaient, mettaient en question ses enseignements et ses pratiques... ce qu'ils faisaient couramment entre eux. Le débat était habituel, en particulier chez les Pharisiens qui avaient une certaine ouverture d'esprit. Mais il ne fallait pas toucher à certaines de leurs traditions... comme aux nôtres ?

Avec quelques scribes, ces religieux demandent justement à Jésus pourquoi lui et ses disciples ne se lavent pas les mains avant un repas (7.1-5). Parallèlement, à l'époque, on ne prenait ses repas qu'avec des personnes de son propre cercle, et surtout pas avec celles que la société excluait... mais que Jésus rencontrait souvent.

Comment expliquer la très vive réaction de Jésus ? Il accuse ces religieux de repousser les préceptes de Dieu au profit des traditions des hommes, illustrant son propos par leur refus de subvenir aux besoins de leurs propres parents au profit d'offrandes religieuses. La compassion n'était pas prioritaire dans leur religion formelle et antisociale.

J'ADHERE

De part et d'autre de l'enseignement de Jésus sur l'impureté, l'évangile selon Marc place les deux récits de foules nourries par Jésus, ainsi que des guérisons, en faveur d'abord d'israélites, puis de non-israélites. Contrairement aux croyances populaires, les maladies, handicaps ou autres souffrances, motifs de rejet, ne sont pas des punitions divines et n'ont rien à voir avec l'impureté. Jésus se met en relation avec toutes et tous, quels que soient leur origine ou statut. Il nourrit et guérit des israélites et non-israélites, accueille les femmes au même titre que des hommes, se laisse aborder par des pécheresses et pécheurs, entre en contact avec des personnes exclues.

Politiquement incorrect, son comportement bouleverse, met en cause les habitudes. Jésus enseigne que ce ne sont ni les maladies, handicaps, provenances ou écarts aux traditions religieuses qui rendent impurs.

Ce sont nos attitudes.

Pratiquant lui-même la casherout, Jésus n'a rien changé aux prescriptions alimentaires de la Torah. Mc 7.19 n'a rien à voir avec cela. Ce qu'il a voulu dire, c'est qu'on ne doit jamais considérer l'autre comme impur(e).

L'impureté doit se détecter chez moi : je dois faire attention à ne pas me rendre impur en adoptant de mauvais comportements, nuisant à autrui, excluant, disant du mal, blessant, offensant (7.20-23).

JE PRIE

Notre Père, en Jésus Tu nous appelles à nous examiner constamment pour nous remettre en question. Nous Te supplions d'attirer en permanence notre attention sur la nécessité de convertir nos cœurs, en rendant positif notre regard sur autrui, en corrigeant nos attitudes arrogantes, discriminatoires, stigmatisantes, exclusivistes. Que l'amour nous caractérise !